

L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE LITTÉRAIRE

Quelques pistes pour la lecture de *L'écume des jours* de Boris Vian

PAR ÉRICK FALARDEAU*

L'apprentissage de lecture littéraire au secondaire et au collégial suppose pour plusieurs enseignants la construction par les élèves de compétences analytiques. Seulement, ces compétences visées doivent s'ancrer d'abord dans les expériences de l'élève, dans sa culture vivante, qui lui servira de première référence pour l'interprétation et l'analyse des textes littéraires.

L'apprentissage de la lecture littéraire devra donc être planifié en considérant avant toute chose la possibilité de trouver une certaine résonance entre le texte à lire – à interpréter, à analyser – et l'univers culturel des élèves. À cet égard, *L'écume des jours* de Boris Vian, par sa parodie des stéréotypes des contes de fées, constitue un roman tout indiqué pour illustrer les mécanismes d'un tel enseignement de la lecture littéraire. L'entraînement aux compétences de la lecture littéraire s'articulera alors au cours de la préparation à la lecture. Au risque d'ouvrir la porte aux élèves qui cherchent à tout prix à se sauver d'une lecture, il faut considérer la pertinence didactique de fournir aux élèves, avant la lecture, les outils qui leur permettront de construire une lecture plus approfondie, sans quoi, seuls les « héritiers » – pour reprendre l'expression de Bourdieu – sauraient, de manière intuitive, tracer des liens entre des éléments éclatés d'un texte, construire une interprétation cohérente et fidèle au texte. L'enseignant veillera donc à proposer des pistes d'entrée en lecture de manière à placer avec les élèves des repères dans le texte qu'ils pourront récupérer au cours de leur lecture individuelle, s'appropriant ainsi de façon progressive et guidée des modes de lecture plus sensibles à la polysémie des textes.

Définir la situation-problème : la transformation d'un conte de fées

Tout texte littéraire pose un problème de lisibilité : difficulté à comprendre la langue, la structure narrative ; difficulté à interpréter des éléments polysémiques qui convoquent des savoirs extra-textuels, etc. En lisant *L'écume des jours*, un lecteur moyen comprendra relativement facilement que la fin est pathétique, que Colin perd tout. Toutefois, pour construire de façon individuelle une interprétation plus poussée de cette dégradation qui touche plusieurs aspects du roman, il faut maîtriser certains savoir-faire qui impliquent la capacité de tracer des liens dans l'implicite, de synthétiser, de construire des interprétations fidèles au texte.